

Modélisme : Georges Guynemer l'as des as de l'aviation française ?

écrit par Oncle John | 28 février 2022





Le temps passe inexorablement et efface peu à peu la mémoire de l'histoire, surtout après que les derniers témoins de celle-ci ont disparu. Si l'on évoque encore de temps à autre le souvenir de la deuxième guerre mondiale, qui parle encore de la grande guerre de 14/18 ? Tous les témoins directs de celle-ci ont disparu. Le dernier poilu, Lazare Ponticelli s'est éteint en 2008 à l'âge vénérable de 110 ans ! Et les derniers témoins de la seconde guerre mondiale tourneront fatalement aussi très bientôt cette autre douloureuse page de l'histoire.

La génération de l'Oncle John (qui est lui-même déjà grand-père), est aussi l'une des dernières à avoir reçu des

témoignages directs de personnes ayant traversé les deux guerres mondiales. Ses grands parents ont vécu les deux et ses parents la dernière.

Aujourd'hui, il se propose d'évoquer avec vous un as de l'aviation française qui s'est illustré durant la grande guerre de 1914/1918 :

Georges Guynemer

A l'occasion du centenaire de la fin de la première guerre mondiale, RR avait déjà évoqué le capitaine Guynemer le 11 novembre 2018. L'article était (et est toujours) intitulé *« Pour le cinquantième de 14-18, ma grand-mère m'avait offert la maquette du Spad XIII de Guynemer »*, et vous pouvez y accéder directement en [cliquant ici](#) (nouvelle fenêtre).

Au palmarès des plus grands as de la grande guerre, trois noms occupent le podium :

- l'allemand Manfred von Richtofen, dit le baron rouge (car il volait sur un triplan rouge)
- le français René Fonck et
- Georges Guynemer, français comme chacun le sait

Von Richtofen et Guynemer n'ont pas survécu au conflit. Guynemer disparu en 1917 et, un an plus tard, von Richtofen.

Pour voir le classement détaillé des plus grands as de la première guerre mondiale, c'est [ici](#).

Quelques réflexions cependant :

- les critères d'attribution des victoires était beaucoup plus sévère côté français que côté allemand.
- Manfred von Richtofen s'est vu attribuer 80 victoires sûres plus trois probables, donc un maximum de 83 victoires
- René Fonck s'est vu crédité, lui, de 75 victoires sûres plus 32 probables. **En additionnant les deux, René Fonck**

serait donc l'as des as avec un total de 117 victoires.

- Guynemer fut crédité de 53 victoires sûres plus 35 probables qui porteraient son score à 88 victoires. Au moment de sa mort prématurée, Guynemer comptait plus de victoires que René Fonck et Manfred von Richtofen. **S'il avait survécu, il est fort probable qu'il serait devenu l'as des as en nombre de victoires, d'où le titre « tendancieux » de notre article.**

L'une des grandes passions de l'Oncle John est de pouvoir reproduire des moments d'histoire en trois dimensions au travers du modélisme. Il a donc imaginé un mini diorama* pour mettre en scène un épisode de la vie de pilote de Georges Guynemer.

Et il a réalisé tout cela avec deux épaves de son cimetière. Un vieux bus londonien (qui a servi de 1912 à 1920), de marque Lesney, auquel il manquait le toit et quelques accessoires et qu'il a transformé en ambulance militaire. Et un vieux Spad 13 incomplet (il lui manque toujours les deux roues du train d'atterrissage), de marque inconnue et dont le plan supérieur était cassé. Enfin, il l'a repeint aux couleurs de l'avion de Guynemer.

Son diorama représente un atterrissage mouvementé du capitaine Guynemer qui se termina souvent en « cheval de bois » et en cassant du bois... Pour comprendre la situation, il faut tenter de se remettre dans le contexte de l'époque. Georges Guynemer était de santé fragile et les vols à 200km/h dans un cockpit ouvert à tous les vents et toutes les intempéries étaient particulièrement éprouvants. Après avoir tout donné dans les airs, les pilotes, épuisés, avaient tendance à se relâcher trop tôt à l'atterrissage avec des conséquences parfois fâcheuses. Si un avion vole bien, par contre il roule mal et bien des pilotes talentueux se sont hélas tués à l'atterrissage.

Pour connaître la figure talentueuse et les origines nobles de

Guynemer [c'est ici](#).

Voici quelques vues du diorama évoqué ci dessus

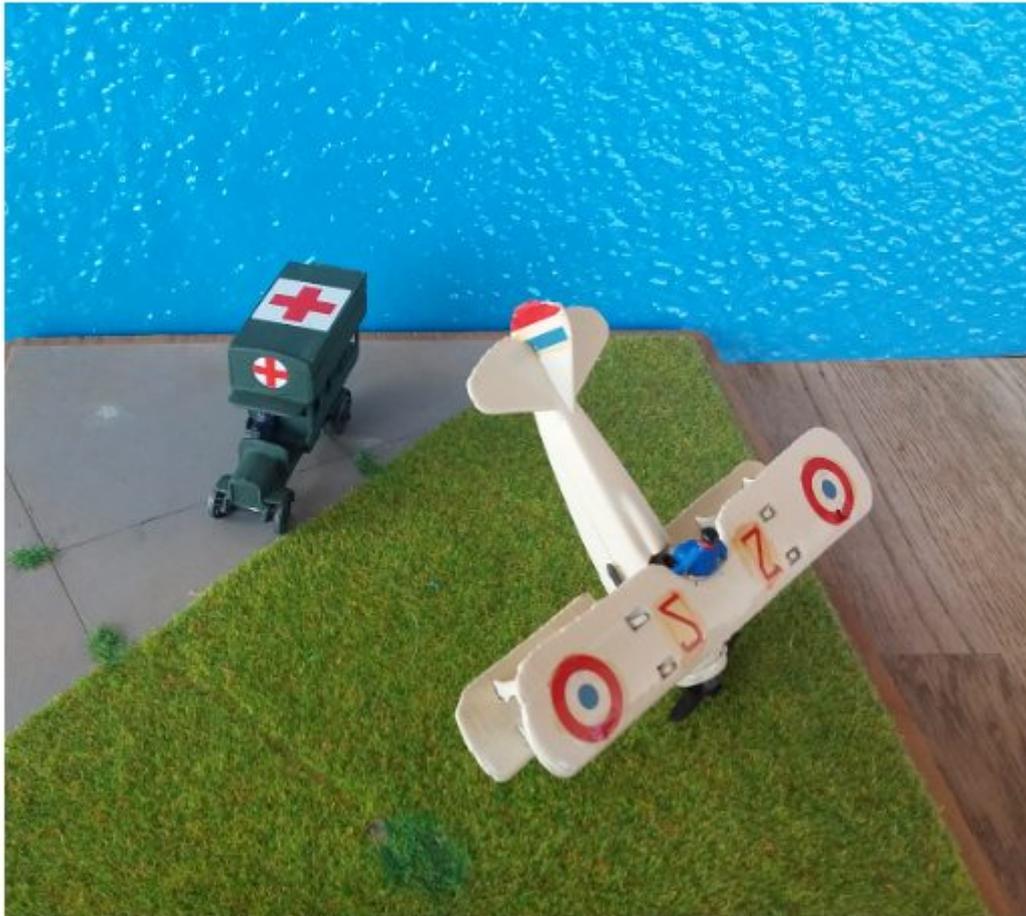
Georges Guynemer vient de se "vomir" (terme utilisé en aviation pour désigner un atterrissage raté). Il est parvenu à s'extraire du cockpit et attend les secours.



L'ambulance approche. Heureusement plus de peur que de mal.



Le capitaine Guynemer aurait pu se vomir dans la mer. Quelle chance !



Heureusement, il n'a pas l'air très blessé. Ouf !



On voit bien que l'avion a perdu ses roues dans l'aventure



L'Oncle John vous propose de reprendre ce diorama en version « animée » sous forme de petit film d'une durée de 1'15 ». Ne pas oublier de mettre le son de votre ordinateur, cette animation étant accompagnée d'une sympathique musique.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/02/guynemer-01.mp4>

Le modélisme est une des formes d'art qui rappelle le génie spécifique de la science de l'Occident. Il reflète l'histoire, les progrès techniques incessants et le développement industriel qui ont conduit l'humanité dans son ensemble vers une qualité de vie inconnue pendant des siècles. Les transports, qu'ils soient terrestres maritimes ou aériens ont contribué de façon décisive à rapprocher les hommes et à favoriser les échanges commerciaux de biens et de services au bénéfice de tous. Le modélisme fait partie intégrante et raconte la mémoire de notre civilisation.



** ne pas confondre diorama et diaporama. Un diorama est une peinture, ou montage, ou autre donnant le sentiment du mouvement au spectateur. Un diaporama est une projection de diapositives, images photographiques sur transparent, ou images sur ordinateur, avec ou sans synchronisation de son.*

Uncle John